

L'Uepal s'engage pour « réenchanter » la démocratie

Reforme 23/10 2025

PROTESTANTISME Le 22 octobre, l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine lancera un cycle biennal d'actions en faveur d'une «démocratie vivante» à destination des protestants et au-delà.

Comme le colibri qui lutte goutte après goutte contre l'incendie, l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (Uepal) entend prendre sa part dans le débat démocratique. Le 22 octobre, elle donnera le coup d'envoi d'un cycle d'actions intitulé « Église et démocratie », afin de nourrir la réflexion et de stimuler l'engagement citoyen. *« Nous avons ressenti, après la dissolution de l'Assemblée nationale de 2024, que la démocratie traversait une période de fragilité, explique Jean-Luc Sadorge, vice-président de l'Uepal et président de sa commission des affaires sociales, politiques et économiques (Casper). C'est pourquoi nous avons décidé d'en faire un axe de travail dès l'automne 2024. »* Cette initiative s'inscrit dans un mouvement européen plus large. Il y a quelques semaines, la Communion d'Églises protestantes en Europe (Cepe) adoptait à Sibiu, en Roumanie, un texte fort sur l'engagement des Églises en faveur de la démocratie. Ce travail mûrissait depuis 2018.

« Un projet avait été lancé dans le groupe du Sud-Est, explique Oliver Engelhardt, responsable des relations avec les Églises pour la Cepe. Ces pays, où la tradition démocratique ne remonte qu'à 1990, après la chute des régimes autoritaires, étaient particulièrement sensibles à ce thème. »

Il souligne une autre motivation : dans ces pays où la majorité gouverne, les minorités religieuses – souvent protestantes – demandent comment exister pleinement sans être marginalisées. *« Les Églises de cette région voulaient comprendre ce qu'implique la démocratie en matière de droits de l'homme, de liberté d'expression et de liberté religieuse. »*

Adoptée en 2024, la déclaration intitulée « La démocratie comme défi pour les Églises et les sociétés » affirme que les Églises protestantes *« peuvent apporter une contribution vivante à la coexistence démocratique »*. Elles se veulent des *« partenaires constructifs et critiques »*, défenseuses de la dignité humaine et espaces où la diversité des opinions s'exprime librement. Le texte mentionne : *« Si la démocratie est en danger, les Églises doivent faire entendre leur voix à la lumière de l'Évangile et soutenir tous ceux qui œuvrent à la préserver. »*

De l'inquiétude à l'espérance

Inspirée par cet appel, l'Uepal s'engage résolument sur ce chemin. *« Il faut écouter l'inquiétude légitime de notre société et la transformer en espérance, souligne Jean-Luc Sadorge. Les discours de peur abîment le lien social. Nous voulons, au contraire, cultiver une parole positive qui interpelle le citoyen comme le paroissien autour de valeurs fortes : une vision du monde où le bien commun et l'écologie annoncent des jours heureux, où la justice sociale va de soi, où aimer devient une forme de résistance. »*

Il poursuit : *« Face aux discours de peur, de menace et de division, nous voulons brandir les armes de la confiance, de la joie, de la tolérance et du respect. Ces valeurs constituent le socle même de toute démocratie. »*

Pour le vice-président de l'Uepal, cette démarche a vocation à influencer les consciences, sans pour autant se muer en engagement partisan. *« Nous devons partir des faits, résister aux discours simplistes et rappeler la complexité du monde. L'Église a un rôle éthique à jouer dans la vie politique, non pas en soutenant un camp, mais en rappelant que la politique est le prolongement naturel de la foi lorsqu'elle s'enracine dans la justice et la dignité humaine. »*

À ceux qui estiment que l'Église n'a pas à se mêler de démocratie, Jean-Luc Sadorge répond sereinement : *« Nous ne faisons pas de politique, nous travaillons au cœur de la société. Notre mission est de réparer le tissu social déchiré par les divisions. Il faut réapprendre à se parler, à s'écouter, à s'engager : il n'y a pas de démocratie sans participation. Si chacun reste enfermé dans sa bulle, la société se fige. L'engagement dans l'Église, c'est déjà une forme d'engagement pour le bien commun. Nous ne menons pas une croisade contre, mais une croisade pour – pour la fraternité, pour le dialogue, pour l'espérance. »*